

ÉPAGNEUL SPRINGER ANGLAIS



Standard Club Canin Canadien

Aspect général

Chien de chasse de taille moyenne possédant un corps très compact et une queue écourtée. Robe modérément longue, lustrée, habituellement foie et blanc ou noir et blanc, avec des franges aux pattes, aux oreilles, à la poitrine et au poitrail. Ses oreilles pendantes, son expression douce et gentille, sa constitution robuste et ses frémissements de queue permettent de conclure qu'il s'agit hors de tout doute d'un membre de l'ancienne famille des épagneuls. Chien bien proportionné, sans suppléments inutiles, bien équilibré en tout. Maintien fier et droit. Il a du coffre et ses pattes, fortes et musclées, sont assez longues pour le porter avec facilité. Son court dos horizontal, ses cuisses bien développées, ses bonnes épaules et ses excellents pieds dénotent un chien puissant, agile, possédant beaucoup d'endurance. Vu dans son ensemble, il donne l'impression d'un chien qui peut chasser dans des conditions difficiles et qui de plus aime la chasse. Les meilleurs sujets, synonymes de grâce, de symétrie, d'équilibre et d'enthousiasme, sont les parfaits représentants des chiens de chasse du type épagneul, alliant beauté et utilité.

Pour pouvoir juger l'épagneul springer anglais, il faut surtout tenir compte de son aspect global. On conseille fortement aux juges de bien identifier le type du chien, c'est-à-dire de tenir compte de son aspect général, de son tempérament, de son profil, et de noter ses qualités surtout lorsqu'il est en mouvement.

Dans la mesure où le chien se déplace avec grâce et aisance, est bien constitué et bien équilibré, il sera bien considéré dans l'enceinte, mais pas au point de lui pardonner s'il ne ressemble pas à un épagneul springer anglais. Un sujet qui n'a pas le type, qui a de longues pattes, qui n'a pas la forme de tête et l'expression appropriées, peut très bien avoir une bonne allure. Mais il ne faudrait pas le classer au-dessus d'un sujet globalement bon mais présentant un petit défaut lorsqu'il se déplace. Il ne faut pas oublier que l'épagneul springer anglais est avant tout un chien de chasse de la famille des épagneuls et qu'il doit avoir l'air d'un épagneul et se comporter et se déplacer comme tel.

Tempérament

Chien affectueux, facile à dresser, obéissant et qui adore plaire. Dans l'enceinte, il doit bien se comporter et faire preuve d'obéissance et de docilité; il se laisse examiner par un juge sans crainte ou réticence.

Taille

Conçu pour être utilisé sur des terrains rugueux et faire preuve d'habileté et de vitesse raisonnable, le springer anglais ne peut être ni trop petit ni trop grand et gros pour accomplir son travail.

La hauteur idéale au garrot de mâle est de 51 cm (20 po) et de la femelle de 48 cm (19 po).

La longueur de l'échine (distance du sommet des épaules à la racine de la queue) doit correspondre approximativement à la hauteur au garrot du chien; elle ne doit jamais être supérieure à la hauteur et ne pas être très inférieure. Le chien au corps et au rein trop longs se fatigue facilement et ne possède pas le profil compact caractéristique de la race. Par contre, un chien dont le corps est trop court pour la longueur de ses pattes voit son équilibre et son allure réduits d'autant.

Le poids dépend des autres dimensions de l'animal ; un chien de 51 cm (20 po) bien proportionné et en bonne condition pèsera entre 22 et 25 kg (de 49 à 55 lb). Le résultat est un chien bien constitué et bien bâti, avec une ossature robuste sans être trop grosse, sans paraître lourd ou grossier.

Robe et couleur

Couleur foie ou noir avec taches blanches; foie et blanc (ou noir et blanc) avec taches feu; rouané bleu ou foie; ou principalement blanc avec taches feu, noires ou foie. Le springer possède sur les oreilles, les pattes et le ventre, une frange (d'épaisseur modérée). Poil court et fin sur la tête, sur le devant des pattes antérieures et sous les jarrets sur le devant des pattes postérieures. Poil du corps plat et ondulé, de longueur moyenne, assez épais pour être imperméable et à l'épreuve des intempéries et des épines. Poil à texture fine dont l'apparence propre, lustrée et vivante est un gage de santé. On peut couper le poil près de la tête, aux pieds et autour des oreilles; enlever les poils morts; amincir et raccourcir les franges trop épaisses, surtout des jarrets aux pieds et ailleurs au besoin, pour donner à l'animal une apparence de propreté.

Tête

La tête est remarquable sans être lourde. Sa beauté réside dans un mélange de puissance et de raffinement. Dimensions et proportions en harmonie avec le reste de l'animal. Vue de profil, la tête doit sembler être de la longueur du cou et doit se fondre au corps quant à sa grosseur. Crâne (partie supérieure de la tête) de longueur moyenne, assez large, plat au sommet, légèrement arrondi sur les côtés et à l'arrière. Os occipital non proéminent, arrondi plutôt que pointu ou anguleux.

Chanfrein sensiblement de la longueur du crâne et s'harmonisant avec sa largeur et son caractère global. Vu d'en haut, le museau doit sembler avoir une largeur égale à la moitié de celle du crâne. À mesure que le crâne s'élève du chanfrein, il forme un stop divisé par une dépression entre les yeux. Cette dépression s'estompe progressivement et disparaît au milieu du front. Stop modéré, pas aussi prononcé que chez l'épagneul Clumber. Il s'agit plutôt d'une élévation discrète où le museau se fond à la partie supérieure de la tête, mise encore plus en valeur par la dépression et la forme des arcades sourcilières bien développées. Le stop, l'arcade sourcilière et le ciselage de la structure osseuse autour des orbites donnent au springer son expression de beauté caractéristique.

Vues de profil, les limites supérieures du crâne et du museau se situent dans des plans sensiblement parallèles. Os nasal droit, sans être incliné vers le bas en allant vers le bout de la truffe, ce qui donnerait un chanfrein descendant qu'il faut éviter à tout prix chez cette race. Il ne faut pas non plus que l'os nasal soit concave pour donner un chanfrein concave; ni convexe, auquel cas on aurait un museau aquilin.

Narines bien ouvertes et larges, de couleur foie ou noire, selon la couleur de la robe. Truffes de couleur chair (truffe Dudley) ou tachetée (truffe papillon) à rejeter. Les joues doivent être plates (ni arrondies, ni pleines ou épaisses) et bien ciselées sous les yeux. Mâchoires assez longues pour permettre au chien de porter facilement le gibier dans sa gueule : elles sont carrées, minces, fortes et égales (sans que l'une ou l'autre soit plus avancée). La babine supérieure descend pleinement et carrément pour recouvrir la ligne de la mâchoire inférieure, mais les lèvres ne doivent pas être trop pendantes ni trop grosses. Dents fortes, nettes, pas trop petites; et lorsque la gueule est fermée, elles doivent se rencontrer de façon uniforme ou en ciseaux serrés (les incisives inférieures en contact avec l'intérieur des incisives supérieures).

Plus que toute autre caractéristique, les yeux contribuent à l'attrait du springer. Leur couleur, leur position et leur grandeur ajoutent à leur expression et au charme de l'animal. Yeux de grandeur moyenne, ni trop petits, ni ronds, ni gros et proéminents, sans expression de dureté et de froideur. Ils doivent être assez espacés et bien logés dans leur orbite. Couleur de l'iris en harmonie avec la robe, de préférence noisette foncé chez les sujets foie et noir ou brun profond chez le noir et blanc. Ils expriment vivacité, douceur et confiance. Paupières tendues sans conjonctive visible ou à peine visible. Oreilles plantées au niveau de la ligne de l'œil, sur les côtés du crâne, pas trop en arrière. Lobes longs et assez larges, pendant près des joues, sans tendance à se redresser ni à s'écarter de la tête. Elles doivent être minces et assez longues pour atteindre à peu près la bout de la truffe.

Cou

Modérément long, musclé, légèrement arqué à la crête, fusionné graduellement entre des épaules obliques. Pas vraiment redressé ou formant un grand angle lorsqu'il atteint le corps.

Membres antérieurs

Pour que l'animal fasse des mouvements efficaces à l'avant, il lui faut des épaules bien conçues. Les omoplates s'inclinent vers l'arrière pour former un angle de l'ordre de 90° avec l'avant-bras, permettant au chien de projeter facilement ses pattes antérieures vers l'avant. Les épaules (assez rapprochées au sommet) sont placées à plat et se profilent bien au contour du corps. Pattes droites et de grosseur uniforme jusqu'au pied. Os fort, légèrement aplati, pas trop gros ni trop rond. Genou droit, presque plat; paturons forts, courts; coudes bien au corps avec mouvement dégagé des épaules.

Corps

Ligne supérieure s'abaissant graduellement du garrot à la queue, la ligne du garrot au dos s'abaissant sans chute soudaine; dos pratiquement horizontal; arche au-dessus des hanches quelque peu plus basse que le garrot; croupe s'abaissant doucement vers la base de la queue, portée dans le prolongement de la ligne naturelle du corps. Celui-ci est solide, fort et compact; poitrine profonde, sans être trop large ni trop arrondie pour gêner le mouvement des pattes; poitrail assez développé pour atteindre le niveau des coudes. Côtes assez longues, sortant de plus en plus en allant vers le milieu du corps, pour rentrer en s'approchant de l'extrémité de la portion pourvue de côtes. Dos (section entre le garrot et le rein) droit et fort, sans tendance à l'ensellement ou à la convexité. Rein fort et court; légère arche au rein et au-dessus des os de la hanche. Hanches bien arrondies, se fusionnant doucement aux pattes postérieures. La limite inférieure, au niveau des coudes au début, continue vers l'arrière sans subir de remontée appréciable jusqu'à ce qu'elle atteigne l'extrémité de la section comportant les côtes; on note ensuite une courbe ascendante plus prononcée pour atteindre le flanc, sans toutefois donner l'impression que le chien a une petite taille ou possède un faible profondeur sous le rein.

Membres postérieurs

Le springer doit être exposé lorsqu'il est bien musclé, avec des hanches et des cuisses bien développées et un arrière-train reflétant force et puissance de propulsion. Articulations des hanches assez distantes et bien arrondies. Cuisses larges et musclées; articulation du grasset forte et modérément fléchie. L'articulation du jarret est quelque peu arrondie, de contour ni petit ni brusque, modérément angulée. La patte, de l'articulation du jarret au coussinet plantaire, est courte et forte avec une bonne structure osseuse. Vus de l'arrière, les jarrets doivent être parallèles, que le chien soit debout au repos, ou en mouvement. Pieds ronds ou légèrement ovales, compacts, bien arqués, de grandeur moyenne avec des coussinets épais; bons plumets entre les doigts. Il faut éliminer tout excès de poil pour bien illustrer la forme naturelle et la grandeur du pied.

Queue

La queue sert d'indice permettant de connaître le tempérament et l'attitude de l'animal. Le springer est caractérisé par un mouvement vif de la queue, plantée plutôt bas pour suivre la ligne naturelle du corps. Portée presque à l'horizontale, un peu relevée lorsque le chien est excité. Le springer ne porte jamais sa queue relevée à la verticale. Elle ne doit pas être écourtée et elle doit être bien frangée de poil ondulé. On admet que la frange soit coupée pour lui donner une belle forme mais il faut la laisser assez longue pour qu'elle corresponde aux autres caractéristiques de la robe du chien.

Allure

Pour bien juger le springer, il faut s'assurer qu'il se déplace correctement. Il s'agit là du dernier test visant à vérifier les qualités de l'animal et sa conformité au standard. L'équilibre des trains avant et arrière est nécessaire à une bonne motricité. Pour avoir une allure dégagée et élégante, une bonne coordination musculaire et une bonne angulation sont nécessaires entre les membres postérieurs et antérieurs. Tout comme de bonnes épaules inclinées fortement vers l'arrière assurent une bonne foulée, un excellent arrière-train fournit la force de propulsion à l'avenant. Vues de devant, les pattes de l'animal sont projetées vers l'avant sans effort et librement, sans que les pieds aient tendance à se croiser ou à se gêner l'un l'autre. Vus de l'arrière, les jarrets se déplacent bien sous le corps parallèlement aux pattes antérieures. Pattes postérieures parallèles, sans être trop distantes ni trop rapprochées. Vu de côté, le springer doit avoir une longue foulée vers l'avant, sans mouvements inutiles et sans mouvements de trotteur.

Défauts

1. Structure, expression ou comportement ne correspondant pas à ce que l'on attend de l'authentique épagneul springer anglais. Timidité excessive, en tenant compte du fait qu'il peut s'agir d'un chiot ou d'un chien qui n'est pas habitué à participer à une exposition. Tout chien qui se montre méchant envers un entraîneur ou un juge ne peut recevoir de ruban. Il ne faut pas conclure que les chiens sont méchants s'ils se chamaillent entre eux dans l'enceinte.
2. Chien trop gras, lourdaud. Pattes longues, animal trop haut pour sa longueur et son équilibre général. Chien trop grand ou trop petit (plus de 3cm (1 po) supérieur ou inférieur à la taille idéale pour la race).
3. Robe rude et bouclée. Tonte excessive, surtout du poil du corps. Toute caractéristique de robe éliminée par des modifications artificielles. Franges trop fournies détruisant le profil net que doit avoir un chien de chasse. Couleurs secondaires comme citron, rouge ou orange : ces chiens ne peuvent pas se classer.
4. Crâne ovale, pointu ou lourd. Joues bien arrondies, épaisses et protubérantes. Stop trop ou pas assez marqué. Museau gros, cours mince ou étroit. Babines flasques et pendantes. Mâchoire supérieure trop longue ou trop courte : il s'agit d'un très sérieux défaut qu'il faut sévèrement pénaliser. Tout ce qui ne correspond pas au standard en ce qui concerne les dents. Le fait de trouver une ou deux dents mal alignées ne constitue pas un défaut sérieux mais il faut pénaliser sévèrement tout défaut causé par une malformation des mâchoires.

5. Yeux jaunes ou de couleur laiton ou sensiblement plus pâles que la robe. Yeux exprimant un caractère distant ou maussade. Paupières affaissées ou lâches. Conjonctive bien en évidence (troisième paupière ou membrane au coin intérieur de l'œil).
6. Oreilles rondes et courtes. Oreilles plantées haut ou bas ou loin à l'arrière sur la tête.
7. Cou court, souvent dû à des épaules trop droites. Cou concave, parfois appelé cou de brebis ou cou inversé (à l'opposé de cou arqué). Peau trop pendante sous le cou.
8. Épaules trop droites limitant la foulée. Épaules trop proéminentes (omoplates trop sorties du corps à cause d'un développement excessif des muscles). Coudes lâches, pattes croches, os trop fins ou trop gros et lourds. Paturons faibles qui font descendre les pieds et les font fléchir.
9. Corps de trop faible profondeur indiquant un poitrail insuffisant. Côtes trop plates, parfois dû à une certaine immaturité. Côtes trop cintrées (en forme de tonneau), gênant l'allure. Dos ensellé (concavité du dos), indiquant une faiblesse ou un mauvais développement des muscles : il faut observer ce défaut lorsque le chien est en mouvement, vu de côté. Dos convexe (trop arqué au rein et arche s'étendant vers le milieu du dos). Croupe trop fuyante ou trop haute : il s'agit d'un défaut qui, en plus de le gêner dans ses mouvements, affecte la beauté et le profil du chien. Ligne supérieure du dos trop inclinée vers le bas, indiquant un garrot trop haut (épaules trop droites) et une queue plantée trop bas.
10. Fléchissement des membres trop ou pas assez prononcé. Cuisses étroites, sous-développées. Jarrets trop courts, trop longs (l'idéal est une proportion de 1/3 de la distance entre l'articulation de la hanche et le pied). Muscles flasques. Faiblesse des articulations. Pieds minces, ouverts ou étalés (plats avec doigts étalés). Pieds de lapin (pieds longs et plutôt étroits).
11. Queue habituellement perpendiculaire. Plantée trop haut ou trop bas. Queue immobile (signe de timidité ou de tempérament incertain); il s'agit d'un défaut plus sérieux que si l'animal porte sa queue trop gaiement).
12. Foulée courte, brusque; pas réduits avec mouvement vertical, mouvement de saut. Déplacement avec des pattes antérieures écartées, causant un roulis ou un balancement du corps. Déplacement latéral ou croisement des pattes antérieures ou postérieures. Jarrets de vache, c'est-à-dire jarrets tournant vers l'intérieur.

Octobre 2005, www.ckc.ca